

évasion ■ Frédéric PATARD

Au départ de Maupertus en 2009

On connaît désormais les détails des voyages et séjours organisés au départ de Cherbourg pour l'année prochaine. Au programme, du classique qui ne se démode pas (Maroc, Tunisie, Croatie...) mais aussi quelques nouveautés (Egypte/Jordanie, Rome, Venise, Prague) qui devraient soulever la curiosité.

On commence par les classiques avec la Tunisie, pour laquelle quatre séjours ou circuits avec des vols au départ de Maupertus sont programmés. Le premier séjour a lieu du 9 au 16 avril (pendant les vacances de Pâques) à Djerba, en hôtel-clubs Lookea en formule tout inclus : au choix, un séjour à 638 euros, un autre à 667 euros. Le second séjour, organisé exclusivement par Luce Voyages, a lieu du 15 au 22 mai avec au choix séjour à Hammamet en demi-pension (528 euros par personne) ou séjour all inclusive à Monastir (675 euros par personne). La troisième formule tunisienne se passe entre le 24 septembre et le 1^{er} octobre. Au choix, séjour au club Lookéa d'Hammamet en formule tout inclus (539 euros) ou circuit en pension complète pour 676 euros par personne. Enfin, le programme tunisien au départ de Cherbourg se termine par un séjour à Djerba du 8 au 15 novembre. Deux formules à 498 euros et à 571 euros (uniquement chez Luce Voyages).

Toujours dans les classiques, Fram propose des séjours, des circuits et un autotour à Marrakech du 5 au 12 avril (vacances de Pâques). Renseignements dans toutes les agences de voyages. La Croatie est programmée depuis quelques années au départ de Cherbourg : ce sera encore le cas en 2009 avec deux départs (24 avril-1^{er} mai/19-26 juin) et à chaque fois, le choix entre un circuit ou des séjours en all inclusive ou pension complète. La Grèce, la Crète et Chypre seront eux aussi de la fête en 2009 : pour la Grèce, départ le 31 mai, croisière de 4 jours et séjour



Le Forum de Rome, au départ de l'aéroport de Maupertus. Pas mal, non ?

de 3 nuits à Athènes (975 euros chez Luce Voyages), circuit en autocar (930 euros), séjours en hôtels (différents prix selon la formule choisie). Pour la Crète, deux séjours au choix : du 1^{er} au 8 juin en hôtel club Lookea formule tout compris pour 679 euros par personne (Look, dans toutes les agences), ou séjour du 17 au 24 août avec Fram (dans toutes les agences). Pour Chypre (uniquement chez Luce Voyages), départ le 5 octobre avec possibilités de circuit autocar et formule tout compris à l'hôtel (à partir de 979 euros)

ou simple séjour en tout compris (745 euros par personne). Dernier classique de l'année, un vol sur Madère (du 4 au 12 juin) avec circuit (1 095 euros par personne) ou séjour en demi-pension (940 euros par personne).

Après, on aborde le domaine des nouveautés avec d'abord trois destinations d'une semaine : d'abord du 1^{er} au 8 février, une possibilité de voyage en Egypte et/ou en Jordanie (chez Luce). Au départ de Taba, au bord de la Mer Rouge, séjour en formule tout compris (963 euros par per-

sonne), combiné Taba/Le Caire (1 281 euros) ou circuit Jordanie au départ de Taba (1 428 euros). Ensuite, du 3 au 10 juin (avec Fram, dans toutes les agences), l'Andalousie en séjours, circuits et autotours. Et enfin, la Turquie (chez Luce) avec un circuit en autocar du 4 au 11 octobre.

Enfin, dernières nouveautés à signaler : des week-ends au départ de Maupertus. Le premier est proposé du 14 au 17 mai à Prague, avec de multiples possibilités de séjour : vols plus hôtels avec petits dé-

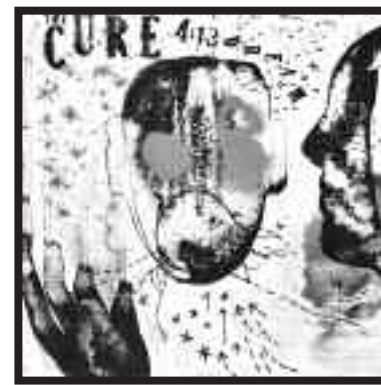
jeuners, la même chose avec un déjeuner, deux dîners et des excursions en matinée, et enfin la totale en pension complète et des excursions tous les jours.

Le second week-end est proposé début décembre 2009 avec au choix Venise ou Rome. Là encore, possibilités multiples de séjours, du plus simple (vol plus hôtels et petit déjeuner) au plus étoffé.

Ces deux week-ends (Prague, Rome/Venise) sont organisés par Luce Voyages.

rock'n roule ■ Antoine GROULT

The Cure



4:13 Dream
(Geffen Records)

A la fin des années 70 et au début des années 80, ceux qui jouaient à la pâte à modeler, ceux qui s'échangeaient des autocollants d'animaux préhistoriques (ou de joueurs de foot) dans la cour de récré, ceux qui regardaient Dorothea à la télé et ceux qui connaissaient par cœur la filmographie de Terence Hill étaient trop petits pour écouter les sermons de Robert Smith. Pourtant, à cette époque, la figure emblématique de The Cure était une icône. Le générique de l'émission culte *Les Enfants du rock* n'était-il pas signé Robert Smith ? Tout cela pour dire que la sortie de *4:13 Dream*, le dernier album de The Cure, a dû susciter de la nostalgie dans les chaumières. Reste que Robert Smith a eu raison de se démentir : s'il faut renoncer à trouver l'équivalent de *Just like heaven* dans cet enregistrement, plusieurs titres sont de bonne facture, comme *Siren song*. Oui mon enfant, les vieux ont de la ressource.

Caravan Palace



(Café de la danse)

Caravan Palace, c'est l'histoire de trois musiciens férus de swing jazz (un contrebassiste, un guitariste et un violoniste). Trois musiciens forcément nostalgiques de Django, mais également bidouilleurs de sons électroniques à leurs moments perdus. Un jour, les trois musiciens en question ont croisé la route d'une chanteuse, un clarinetiste, un tromboniste rhytmicien et un guitariste DJ. Le « la » était donné : avec Caravan Palace, on allait avoir affaire à de la musique délibérément jubilatoire, frénétique, halle-tante et futuriste. Du son susceptible d'animer les dancefloors autant que les fêtes de village où ça sent le foin. Si on n'avait pas peur des formules, on pourrait se risquer à ce raccourci : le tango a eu son Golan Project, le jazz manouche aura son Caravan Palace. Le projet de Caravan Palace existe depuis longtemps. Mais aujourd'hui, on passe à la vitesse supérieure. Et il se dit que l'Europe en redemande.

Vincent Delerm



Quinze chansons
(Tôt ou tard)

Avec ces *Quinze chansons*, son premier album studio depuis *Les Piqures d'araignée* (2006), Vincent Delerm poursuit l'exploration de son monde sans changer ce qui lui a permis de connaître le succès lors de ses premiers albums. Une méthode qui finira peut-être par en lasser quelques uns. Les autres, les irréductibles, seront ravis. Dans *Tous les acteurs s'appellent Terence* et dans *Et François de Roubaix dans le dos*, l'artiste évoque le Septième art. C'était inévitable. Tout aussi inévitable, ces clins d'oeil à la pelle : l'Urinoir de Marcel Duchamp (*Je pense à toi*), une mêlée qui dévisse dans un France-Angleterre (*Dans tes bras*), une rouquine en larmes (*Shea stadium*), le sport (*Un tacle de Patrick Vieira n'est pas une truite chocolat*, *Le cœur des volleyeuses bat plus fort pour les volleyeurs*). Bref, Vincent Delerm réapparaît au meilleur de sa forme. Et tant pis si ça irrite. Nous on ne se lasse pas.

bandes dessinées ■ Hubert LEMONNIER

Le promeneur

Taniguchi - Kusumi



À la faveur des petits événements ordinaires de sa vie professionnelle et personnelle, un quadragénaire se laisse aller à des escapades imprévisibles au hasard de la géographie urbaine, sur les innombrables chemins de traverse qu'offre la grande ville - pour peu qu'on sache les voir et s'y abandonner... Une balade après l'autre, cette pulsion vagabonde prendra bientôt les allures d'un cheminement sentimental au fil des méandres de la mémoire, ponctuées d'images inopinément ressurgies de l'enfance et de la jeunesse du promeneur.

Casterman

Exterminateur 17 (4) : Des larmes de sang

Baranko - Dionnet

L'Exterminateur 17 sort de son isolement pour rencontrer Don Alessandro, le plus puissant des descendants de la Cosa Nostra. Mission d'extermination ? Vengeance obscure ? Toujours est-il que profitant de la clémence de son adversaire, le Don téléporte l'Exterminateur dans une arène, où l'attendent trois adversaires mythiques. Le premier est un czar à la cruauté et au génie politique sans pareils, le deuxième n'est autre qu'Izo - le plus grand des Yakusa de son temps - tandis que le dernier est un arrière-grand-père du Don.

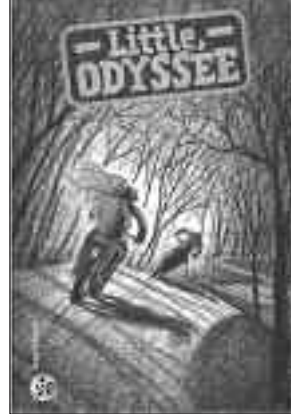
Casterman



Casterman

Little Odyssee

Bernard



C'est une histoire d'aujourd'hui, avec des accents intemporels et éternels. Plin et son frère Aristote (tous les personnages de Little Odyssee portent des noms célèbres de l'Antiquité), jeunes adultes découverts d'une cité de banlieue, fuient à moto en pleine nuit devant des policiers lancés à leur poursuite.

La police ne les lâche pas, visiblement décidée à faire cesser le trafic de drogue orchestrée depuis des mois par la fratrie, et cette fois, ce n'est vraiment pas pour rire : les tires sont à balles réelles...

Casterman

Jhen (10) : Les sorcières

Cayman - Payen - Martin

Hiver 1436. Jhen Roque accompagne dans le Valais l'abbé Eustache Blanchet, chapelain de Gilles de Rais, afin d'enquêter sur le phénomène des sorcières et de leurs sortilèges, dont on commence à parler. Le duo s'est adjoint les services d'un saltimbanque montreur d'ours, Gaspard Suttraz, qui connaît bien le pays et s'est proposé comme guide. Dans une ferme du pays de Sion, ils font la connaissance d'Anthonia, fille d'un condamné pour faits de sorcelleries, également soupçonnée d'appartenir à la société des serviteurs du démon.

Casterman



Casterman

Esthétique et filature

Tanxxx - Mandel



Tragique fait divers à la campagne : Marie, 16 ans, tue accidentellement son père parce qu'il venait de découvrir la liaison qu'elle entretenait secrètement avec Tatiana, l'Ukrainienne trouvée sur Internet qu'il venait d'épouser. En fuite (à mobylette !), lâchée par Tatiana, Marie trouve refuge à la ville auprès d'Adrienne, 29 ans, une esthéticienne fraîchement larguée par son homme, abonnée aux dérives éthylées... De fil en aiguille, Marie suivra un parcours erratique qui l'emmènera dans les coulisses du porno gay, avant de s'improviser spécialiste en filature...

Casterman

le coin des collectionneurs ■ Frédéric PATARD

Il y a 75 ans, le premier tirage de la Loterie nationale

Il y a 75 ans, le 7 novembre 1933, le premier tirage de la Loterie nationale, grand-mère prolifique, des Loto, Euro Millions et autre Rapido, disparue en 1990, se déroulait au Trocadéro à Paris.

Héritière de la « Blaque » de la Renaissance italienne, et instituée, sous le nom de Loterie Royale de France par Louis XVI en 1776, elle avait été supprimée une première fois en 1836 par Louis-Philippe.

Un musée des jeux de hasard

Dans les années 1930, tombolas « de bienfaisance » et loteries clandestines se multipliant en France, le gouvernement se montre soucieux d'en faire profiter les caisses de l'Etat : il crée la Loterie nationale en mai 1933 et le premier tirage, le 7 novembre, est retransmis en direct à la TSF. Numéro 18.414, série H : à Tarascon (Bouches-du-Rhône), Paul Bonheure vient de gagner le gros lot de cinq millions de francs (l'équivalent d'1,82 million d'euros).

La petite histoire raconte que le figaro doit sa fortune à son commis Albin Bin chargé d'acheter le billet. Devant le guichet, Albin Bin, dit « Binbin », en galant homme, s'ef-

face devant une jeune femme. Il achète les deux billets suivants et laisse son patron en choisir un.

Ce billet valait 100 francs de l'époque, raconte à l'AFP Pierre Lasnier, 63 ans, qui se proclame le premier collectionneur au monde de billets de jeu de hasard avec 50.000 titres de 60 pays.

Son « musée », un bâtiment de 70 m² qu'il a fait construire près de sa maison au Plessis-Dorin (Loir-et-Cher), contient un billet entier de chaque tirage de la Loterie, dont celui du 7 novembre 1933.

Paul Bonheure se rend à Paris pour toucher son chèque et descend les Champs-Élysées comme un chef d'Etat. Riche mais pas oublieux, il donne son salon de coiffure refait à neuf à « Binbin ». Jusqu'à sa mort en 1965, Paul Bonheure mènera une vie confortable. Albin Bin est décédé le 11 janvier 1993.

Loto, Tac o Tac...

Six mois après ce premier tirage, neuf autres tirages ont lieu. Les billets entiers s'arrachent. Puis les dixièmes sont créés, émis par les associations d'anciens combattants de la Grande Guerre, comme les Gueules Cassées. Mensuel en 1935, le tirage devient hebdomadaire en 1943. La Loterie nationale traverse l'Occupation, avec deux brèves interruptions, en 1940 et 1944.

Chaque semaine, trois ou quatre millions de Français achètent un billet entier ou un dixième vendus dans de petites guérites de bois sur les trottoirs par des veuves de guerre ou des anciens combattants. Aux tranches hebdomadaires, s'ajoutent les tranches spéciales : Noël, Saint-Valentin, Fête des Mères ou Prix de l'Arc de Triomphe.

En 1976, les dirigeants de la Loterie créent le Loto. Après un départ timide, ce jeu devient en quelques années un



Le collectionneur Pierre Lasnier présente un exemplaire du premier billet de loterie édité par la Loterie nationale en 1933. (Photo AFP).

fait de société. En 1984, ils créent le Tac O Tac, alliant la possibilité du gain immédiat (au grattage) au gain dans les jours à venir (au tirage).

La Loterie Nationale devient la Société de la Loterie Nationale et du Loto National (SLNLN) puis France Loto. Les tirages de la Loterie se raréfient, les Français boudant un jeu à l'image vieillotte. France Loto signe l'acte de décès de

la Loterie nationale en décembre 1990.

Deux fédérations d'anciens combattants restent au capital de la Française des Jeux, héritière de la Loterie Nationale : les Gueules Cassées (deuxième actionnaire avec 9,2 %) et la Fédération Maginot (4,2 %). Mais elles ne touchent plus, depuis le 23 septembre 2008, de redevance (3,5 millions d'euros/an pour les Gueules Cassées).

Ludo Pin



(Audiogramme)

Voilà un type qui, étant enfant, a dû user jusqu'à la moelle tous les vieux enregistrements de Boris Vian ou de Gainsbourg. Bon, d'accord, on n'ira pas jusqu'à affirmer qu'il y a l'équivalent du *Poinçonneur des Lilas* dans le premier album de cet artiste tout beau, tout nouveau. Mais on peut toujours rêver. Car plusieurs chansons de cet album plutôt prometteur ne manquent pas de panache, à l'image de *3 secondes*. Mais surtout, ce qu'on aime chez cet autodidacte venu tout droit de Sarcelles, c'est cette subtile confusion des styles qu'il se plaît à entretenir. On pense avoir affaire à de la chanson française pur jus. Mais le constat ne tient pas bien longtemps : on découvre alors des relents de slam, voire de rap. Pas de doute : Ludo Pin a su planter le décor avec tact et autorité. Ses onze chansons devraient lui permettre d'entrer de plein-pied dans le carré des révélations françaises de l'année.

A Rock & Roule, on écoute et on réécoute...

1. Esbjörn Svensson Trio : *Leucocyte* (Act Music)
2. Mareva Galanter : *Happy fiu* (Warner)
3. Manu : *Rendez-vous* (Tekini Records/Universal)
4. Yves Jamait : *Je passais par hasard* (Faisage Music)
5. Patrick Sébastien : *A si tu pouvais fermer ta gueule...*
6. Felipecha : *De fil en aiguille* (Wagram)

L'événement de la semaine

forum
espace culture

les Halles - CHERBOURG